Jean GARBÉ
Conseiller d'orientation
Secrétaire politique
de la Section P.S.U. d'Arras

Suppléant
J.-P. DUSART
Typographe
Responsable entreprise
du P.S.U. d'Arras

Unité Populaire

pour le pouvoir aux travailleurs

DANS LES ENTREPRISES

Les travailleurs sont de plus en plus victimes des cadences : Nova, Fauvet-Girel. Dans les mines, c'est la récession organisée sur le dos des travailleurs.
Les patrons et l'Etat décident : « Travaille et tais-toi ».

LE CADRE DE VIE

Une vie intenable dans les grands ensembles.

La laideur des cités-dortoirs et la différence des quartiers HLM : Les Blancs-Monts et Baudimont sont pour les prolos ; Résidence St-Pol pour les gens moyens et les Hochettes pour ceux qui disposent d'un niveau de vie plus grand. On divise, on parque par catégorie.

— les Huileries Bernard qui polluent tout un quartier par leurs odeurs insupportables, et qui songent à s'agrandir encore en ville par des dérogations pour leur simple profit
— La déportation des travailleurs à la périphérie des villes
— Les dérogations pour les immeubles de luxe dans le centre.
— Les transports trop peu nombreux en période de pointe où les gens sont tassés comme des sardines.

L'ENSEIGNEMENT

Les enfants du peuple à la porte des CES et CET et les bourgeois dans les écoles libres et lycées .

DANS L'ADMINISTRATION

Ras-le-bol généralisé des fonctionnaires devant les pressions.

Les auxiliaires de plus en plus nombreux sont exploités et peuvent être licenciés à tout moment.

JACQUEMONT

Pour remédier à cette situation, Jacquemont se propose de jouer l'assistante sociale apolitique.

En fait, c'est le représentant d'une majorité affolée, engluée dans les scandales en tous genres.

C'est l'image d'un régime finissant, pourissant.

LE PROGRAMME COMMUN ET LA LUTTE DES CLASSES

Le programme commun répond-t-il à l'espérance profonde de tous ceux qui se trouvent aujourd'hui exclus du pouvoir : OS, femmes, jeunes, immigrés.

Il reprend les principales revendications syndicales mais ne reprend aucun des objectifs des travailleurs en lutte qui s'attaquent aux racines de l'exploitation capitaliste.

— Grève de Nova qui remet en cause l'organisation capitaliste du travail et l'exploitation des femmes.
— Lutte des locataires HLM d'Arras et environs qui refusent les rappels de surchauffe de plus d'une année et qui remettent en cause la gestion de l'Office HLM, et s'attaquent à un monopole : La Compagnie Générale de Chauffe.
— Grève du lait chez les paysans-travailleurs de la région d'Arras pour un travail véritablement rémunéré.

Parce qu'il ne s'appuie pas sur les objectifs des travailleurs en lutte, le programme commun n'ouvre pas la voie au socialisme.

LA RIPOSTE OUVRIERE

Il n'y a pas de victoire du socialisme si les Travailleurs se contentent d'être les témoins passifs d'un combat entre la gauche et la droite.

Au premier choc économique, social ou politique, voire même militaire, un gouvernement de gauche porté au pouvoir par le seul mécontentement individuel s'effondrerait.

Si les travailleurs sont divisés entre eux par les salaires, l'âge, la qualification et s'ils n'ont pas pris eux-mêmes les moyens de mettre fin aux contradictions qui les traversent, ce ne seront pas les organisations politiques qui les organiseront à leur place.

Voter P.S.U.

Voter Jean GARBÉ



C'est se prononcer pour la continuité des luttes dans les usines, dans les quartiers, les campagnes, et les villes.

C'est se prononcer pour la construction d'un parti révolutionnaire, lié à la classe ouvrière et au peuple.

UNITÉ POPULAIRE

 Les travailleurs sont sous la dictature de la bourgeoisie

24 heures sur 24, le travailleur est sous l'emprise du Capitalisme.

Dans l'entreprise, il subit les cadences, le bruit, la surveillance des chefs. A tout moment, il est menacé par l'accident, le chômage, le licenciement.

Travaille et tais-toi : telle est la règle.

Sorti de l'entreprise ou du magasin, il passe dans les transports souvent plusieurs heures, dans de mauvaises conditions : lenteur, inconfort, cherté : des heures perdues et volées par le système.

Rentré chez lui, dans sa cage HLM, il est un nº : B 8 App. 23. Logé loin du centre de la ville, il ne dispose ni de centre de loisir, ni d'équipements collectifs, si ce n'est le supermarché où est ponctionné régulièrement le salaire péniblement gagné.

Payer toujours, payer plus cher, le loyer, les impôts, les charges, les fournitures scolaires, l'habillement : **telle est la** règle.

Le soir, il y a la télé : Guy Lux, les westerns, la publicité chloroformante, l'information officielle dite « libre » (!)

On dit qu'il est citoyen d'un pays libre parce qu'on le fait voter de temps en temps, mais quotidiennement la réalité est toute autre :

- DICTATURE PATRONALE : arbitraire, licenciement
- DICTATURE ADMINISTRATIVE : expulsions, saisies, répression, arrêts sur le salaire.
- DICTATURE IDEOLOGIQUE : par la presse, la télé, l'armée, par l'école, par le cinéma, tous contrôlés par la bourgeoisie.

LE SYSTEME EN PLACE EST UNE DICTATURE DE LA BOURGEOISIE ET DE SON ETAT AVEC POUR SEULE REGLE : LE PROFIT.

 Aujourd'hui, la bourgeoisie est divisée

Contrôler l'Etat qui lui permet de faire de bonnes affaires est une nécessité pour la bourgeoisie, car l'Etat soutient le développement capitaliste en étouffant et en réprimant les luttes des travailleurs par des négociations-bidon ou par l'emploi des forces de l'ordre (justice, polices, CRS).

Consciente des difficultés de l'UDR déconsidérée par ses erreurs, ses rivalités, par les scandales, la bourgeoisie ne mettra pas en 73 tous ses œufs dans le même panier : Les réformateurs et les centristes à la Lecanuet ou à la Servan-Schreiber seront pour elle des solutions de rechange pour garder le contrôle de la Majorité. Déjà on parle d'inclure les centristes dans le prochain gouvernement, alors que MESSMER et l'UDR tentent de sauver les meubles en recréant par un anti-communisme vulgaire l'alliance de la bourgeoisie, de la petite bourgeoisie et des classes moyennes qui, dans la peur en 1968, avaient assuré le succès de l'actuelle majorité.

LES TRAVAILLEURS NE SE LAISSERONT PAS PRENDRE AU JEU ELECTORAL DE LA BOURGEOISIE

 Aujourd'hui, il faut battre la bourgeoisie...

Ces élections peuvent être l'occasion d'une défaite électorale de la bourgeoisie. C'est ce but que s'assigne l'Union de la Gauche, en proposant un vaste rassemblement de toutes les couches hostiles au « grand capital ».

Mais cette union est pleine d'ambiguïtés.
Travailleur, tes intérêts sont-ils les mêmes que ceux d'un médecin ou du patronat fascisant des petites et moyennes entreprises ?

Travailleur, rappelle-toi de 36. Tout ce qui a été obtenu (40 h, Congés payés, Assurances Sociales) ne l'a été que par la force du mouvement populaire et de la grève générale.

Or, l'Union de la Gauche prétend réaliser l'avancée vers le socialisme sans affronter la bourgeoisie. Elle ne remet pas en cause l'ordre social : l'OS continuera à obéir au petit chef, la hiérarchie restera, le rôle de la police, de la justice, de l'enseignement n'est pas contesté.

NOUS NE NEGLIGERONS RIEN POUR QUE MARS 73 SOIT UNE DEFAITE DE LA BOURGEOISIE.

Mais il ne suffit pas de faire confiance à de bons élus : Seul un puissant mouvement populaire peut réaliser les aspirations profondes des travailleurs.

 ... par la mobilisation populaire

Dans les entreprises : C'est là que le Capitalisme impose sa domination ; c'est là d'abord que les travailleurs doivent conquérir leur pouvoir, dans l'UNITE, autour des revendications des salariés les plus exploités :

- augmentations uniformes des salaires
- transports gratuits
- lutte contre la hiérarchie
- réduction des cadences
- contrôle sur l'organisation du travail
- contrôle de la marche de l'entreprise

Dans les quartiers où le capitalisme ne réalise que ce qui peut lui rapporter du profit, il faut que les masses imposent la réalisation de leurs besoins collectifs

- qualité du logement
- espaces verts, terrains de jeux
- crèches, écoles, garderies
- centres de loisirs et de réunions
- transports desservant les quartiers populaires, fréquents et adaptés.

C'est autour des luttes, dans les entreprises et dans la ville que doit se réaliser l'UNITE POPULAIRE, c'est-à-dire l'Union de toutes les couches exploitées et opprimées par le capitalisme (paysans-travailleurs, femmes, jeunes, immigrés, etc...)

C'est l'UNITE POPULAIRE qui permet de préparer l'affrontement avec la bourgeoisie et son Etat. C'est elle qui préfigure la société à construire par les travailleurs et pour les travailleurs.

POUR QU'APRES LES ELECTIONS, LA LUTTE CONTINUE :

Unité Populaire

IMP. ARTESIENNE - LIEVIN